

sera convaincue que l'acquéreur à l'intention de faire défricher de suite, elle donnera ordre de lui vendre.

Comme les moyens de transport pour parvenir à Montarville, sont très limités, je prie ceux qui ont l'intention d'y aller au printemps, pour y rester ou pour choisir leur lots, de me faire part de leur résolution, afin qu'je puisse m'assurer des moyens de s'y rendre. Autrement, on s'expose à des délais regrettables et peut-être à faire les frais d'un voyage inutile.

Le meilleur temps pour explorer, c'est l'automne. Les mouches sont disparues et la forêt est très agréable alors et plus facile à parcourir.

Si le chemin Chapleau est fini à l'automne, ce qui est probable, vous pourrez vous rendre à Montarville avec vos voitures en deux ou trois jours. A propos de voitures, évitez autant que possible de traverser les Laurentides avec des voitures à ressorts d'acier ; c'est un mauvais véhicule pour les montagnes. C'est la voiture avec planche pliante qu'il faut. Je regrette que cette voiture si simple, si économique et si commode, ne soit pas adoptée universellement dans le pays.

Si le chemin Chapleau n'est pas fini au mois de septembre, je tâcherai d'organiser des voyages à l'automne, par la Lièvre. Comme je passerai l'été là, j'aurai le temps d'y voir et de vous faire savoir le résultat de mes observations.

Que personne ne s'alarme pour le choix des terres. Il y en a pour tout le monde dans les cantons Montarville et Bouthillier. Nous ne pourrons être tous voisins, ni tous près de l'église. Il faut se disperser. Les meilleurs lots sont quelquefois les plus éloignés. Ce qu'il faut avant tout, c'est un bon fonds de terre.

D'ailleurs, nous serons tous assez près les uns des autres. Des points les plus éloignés des deux cantons, jetez un canot à l'eau, et en une heure de temps vous êtes à Montarville.

Quant à ceux qui montent ce printemps en même temps que moi, je les prie de me donner leurs noms et de m'écrire à Ottawa pendant la session qui commence la semaine prochaine. Je m'entendrai avec eux sur les articles qu'ils doivent apporter pour l'été. Si je puis conclure avant l'hiver des arrangements avec MM. McLaren ou Ross, les deux bourgeois de chantier pour nous procurer les provisions de bouche à leurs fermes, cela simplifiera de beaucoup les apprêts de déplacement.

" A l'automne, il nous sera facile de faire venir nos effets par le chemin " Chapleau ou par les chemins d'hiver de la Lièvre, qui sont très beaux, me " dit-on.

" Messieurs je termine en priant ceux qui ne font pas encore partie de la " Société de Colonisation Montarville, de s'y enrôler au plus tôt.

" Le but de la société est d'aider à l'établissement de nos jeunes gens. " Cela ne peut vous être indifférent. Si ce n'est pas pour les vôtres aujourd'hui, qui sait si vos petits-enfants n'en profiteront point ? Et qui d'entre-vous songerait à refuser quand l'argent de la société, durant " une couple d'années, sera employé à bâtir une église, édifice religieux " indispensable aux Canadiens et c'est pour vos enfants, vos parents, vos " amis !

" Je suis certain que la division Montarville et le comté de Chambly " en particulier feront leur devoir.